

Chlorure de lithium: le problème Varroa est-t-il résolu?

B. Dainat, J.D. Charrière, V. Dietemann

Centre de recherche apicole, Agroscope, 3003 Bern-Liebefeld

Un article récent publié par des chercheurs de l'université de Hohenheim dans la revue „Scientific Reports“ décrit une nouvelle substance toxique pour le parasite Varroa et présentent des résultats prometteurs. Tout apiculteur, qu'il soit amateur ou professionnel, est confronté au problème Varroa et ne peut que se réjouir à l'annonce d'un nouveau varroacide. Est-ce une révolution annonçant la fin du Varroa ? Les apiculteurs/trices peuvent-ils espérer être débarrassés de ce fléau dans un proche avenir ?

Des essais sur des ouvrières infestées par varroa et élevées en cagette ont montré une très bonne efficacité du chlorure de lithium à éliminer les varroas et une très bonne tolérance par les abeilles adultes. De plus, le traitement par nourrissage de 9 essaims artificiels a atteint près de 90% d'efficacité contre Varroa, ce qui correspond plus ou moins à celle obtenue avec un traitement à l'acide oxalique. Le chlorure de lithium pourrait permettre de s'affranchir des problèmes de température et d'humidité inhérents à l'usage de substances volatiles telles que l'acide formique ou les huiles essentielles et être ainsi d'une efficacité plus stable et représenter moins de risque de pertes de reines.

Les recherches décrites par nos collègues de Hohenheim représentent un excellent point de départ pour développer un nouveau produit de lutte contre Varroa. Les prochaines étapes seront décisives car elles devront vérifier l'efficacité et l'innocuité du traitement sur des colonies de production qui contiennent du couvain. Ceci pourrait se révéler bien plus compliqué qu'avec les essaims testés. Nous avons besoin, dans le cas d'une colonie avec couvain, d'une efficacité persistant au moins deux semaines, afin d'affecter les varroas présents dans les cellules. Il faudra aussi vérifier qu'une exposition durant un tel laps de temps n'ait pas d'effet négatif sur les abeilles adultes et sur le couvain.

Quid des résidus ?

Le chlorure de lithium est soluble dans l'eau, donc il n'y a aucun problème d'accumulation de résidus dans la cire, mais il faudra vérifier si l'application du traitement n'engendre pas l'accumulation problématique de résidus dans le miel. Leurs éventuels effets sur l'homme seront aussi à prendre en compte. En effet, ces sels ont été utilisés dès la fin du 19^{ème} siècle comme substances antidépressives. Enfin, les sels de chlorure de lithium ne sont pas dégradables et peuvent donc s'accumuler dans la nature. Une évaluation de cet impact potentiel sur l'environnement sera également nécessaire.

Bientôt sur le marché ?

Objectivement, il est probable qu'il faille compter plusieurs années avant qu'un produit vétérinaire à base de chlorure de lithium soit disponible sur le marché. Peter Rosenkranz et ses collègues de Hohenheim sont conscients de ce fait et le mentionnent dans leur article: Les résultats obtenus jusqu'à aujourd'hui ne représentent que le premier pas, certes primordial, sur le chemin devant aboutir au développement d'un produit vétérinaire utilisable sur le terrain.

Recherche au Liebefeld

La meilleure solution pour juguler le problème du Varroa consisterait à disposer d'une abeille capable de garantir par elle-même sa survie, sans l'intervention de l'apiculteur. Différentes initiatives pour sélectionner une abeille présentant de telles capacités sont en cours actuellement. Le centre de recherche apicole de Liebefeld est également actif dans ce domaine et tente de définir des caractéristiques mesurables et des marqueurs génétiques permettant la sélection d'abeilles résistantes à Varroa. Toutes ces démarches visant un équilibre entre l'abeille et son parasite représentent un travail de longue haleine qui

nécessite encore plusieurs années avant d'aboutir. Jusqu'au moment où une méthode permettant de sélectionner des abeilles résistantes soit disponible pour la pratique, les apiculteurs devront pouvoir recourir à des méthodes testées de lutte contre Varroa et c'est dans ce cadre-là que se positionne l'intérêt du chlorure de lithium. Votre centre de recherche apicole va d'une part proposer sa collaboration aux collègues allemands pour trouver le plus rapidement possible une solution à l'utilisation du chlorure de lithium. D'autre part, nous avons nos propres projets visant à améliorer les méthodes de lutte existantes et à rechercher de nouvelles substances acaricides d'origine naturelle (voir Revue suisse d'apiculture N° 11-12 / 2017 Rapport annuel 2016).

Pour conclure, différentes initiatives au niveau international sont en cours pour juguler Varroa, que ce soit par des traitements ou par la sélection d'abeilles naturellement résistantes mais il ne faut pas se leurrer: l'acarien Varroa va encore rester quelques années la « bête noire » de l'apiculture!

La découverte des propriétés acaricides du chlorure de lithium est une très bonne nouvelle et l'article récemment publié montre bien le potentiel de cette substance pour lutter contre Varroa. Il s'agit maintenant de faire preuve de patience et il serait faux d'attendre une solution pratique pour les prochaines saisons déjà. Une grande erreur serait de vouloir bricoler soi-même des traitements „maison“ avec cette substance active. Le conseil du CRA est donc « Patientez et attendez qu'un produit développé, testé et homologué soit commercialisé et en attendant, appliquez le concept de lutte recommandé par le Service sanitaire apicole et le CRA»



Le Matin

+ **DE 200 ARTICLES PAR MOIS**
DU LUNDI AU VENDREDI
DÈS 17 H
LEMATINDUSOIR.CH

🏠 SUISSE SPORTS FAITS DIVERS MONDE PEOPLE LOISIRS SOCIÉTÉ ÉCONOMIE

APICULTURE UNE PERCÉE DANS LA LUTTE CONTRE LE VARROA

Un produit très efficace pour protéger les abeilles contre le parasite pourrait arriver sur le marché d'ici 5 ans.